

Des *Premiers Écrits* à *La Logique du fantasme* : la pensée comme une onde

Premiers Écrits, Logique du fantasme: Thought like a wave

Clémence Tombereau



Jacques Lacan, *Premiers Écrits*, Paris : Éditions du Seuil,
coll. « Le champ freudien », 2023, 160 p., EAN
9782021524345 & Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XIV, La*
Logique du fantasme, texte établi par Jacques-Alain Miller,
Paris : Éditions du Seuil, coll. « Le champ freudien », 2023,
432 p., EAN 9782021524321

Pour citer cet article

Clémence Tombereau, « Des *Premiers Écrits* à *La Logique du fantasme* : la pensée comme une onde », *Acta fabula*, vol. 24, n° 9, Editions, rééditions, traductions, Octobre 2023, URL : <https://www.fabula.org/revue/document17090.php>, article mis en ligne le 25 Septembre 2023, consulté le 05 Mai 2024, DOI : 10.58282/acta.17090

Clémence Tombereau, « Des *Premiers Écrits* à *La Logique du fantasme* : la pensée comme une onde »

Résumé - Le déroulement de la pensée lacanienne s'étend sur des décennies et connaît une longue évolution, que nous pouvons retrouver dans ces deux œuvres. Tout d'abord l'aspect clinique sera privilégié pour servir de base solide à l'élaboration construite d'une analyse des pathologies (*Premiers Écrits*) puis, lors de son *Séminaire*, sans négliger les cas cliniques, le psychanalyste approfondit un peu plus dans chaque enseignement l'approche de notions subtiles comme par exemple le fantasme, étudié ici, avec un angle original où sémantique, linguistique, philosophie, médecine et mathématique s'entrelacent pour offrir une vision novatrice de la psyché humaine.

Mots-clés - cas cliniques, fantasme, logique, psychanalyse, structure

Clémence Tombereau, « *Premiers Écrits, Logique du fantasme*: Thought like a wave »

Summary - The unfolding of Lacanian thought extends over decades and knows a long evolution, which we can find in these two works. First of all the clinical aspect will be favored to serve as a solid basis for the constructed elaboration of an analysis of pathologies (*Premiers Écrits*) then, during his Seminar, without neglecting the clinical cases, the psychoanalyst deepens in each book a little more the approach of such subtle notions as fantasy, for example, studied here, with an original point of view where semantics, linguistics, philosophy, medicine and mathematics intertwine to offer an innovative vision of the human psyche.

Keywords - clinical cases, fantasy, logic, psychoanalysis, structure

Des *Premiers Écrits* à *La Logique du fantasme* : la pensée comme une onde

Premiers Écrits, Logique du fantasme: Thought like a wave

Clémence Tombereau

Qu'il s'agisse des *Premiers Écrits* ou de *La Logique du fantasme*, le lecteur retrouve dans les deux ouvrages ce qui tisse absolument le travail de Lacan, que ce soit dès ses débuts en psychiatrie ou un peu plus tard dans son *Séminaire*.

Déjouant les écueils de ce qu'il nommera plus tard *Poubelliciation*¹, et tout en cherchant à « écrire » la chose² de la psychanalyse – en référence à la dimension de réel –, Lacan s'intéresse à la clinique, par le biais sans cesse retrouvé des notions innovantes qui lui sont chères : l'unicité des cas, la notion de structure (du langage, de l'inconscient, du fantasme, etc.) et l'articulation logique, qui souvent s'appuiera sur les mathématiques.

Jeune psychiatre à Sainte-Anne au moment des *Premiers Écrits*, psychanalyste installé lorsqu'il prononce le *Séminaire XIV*, Lacan s'adresse donc à des publics différents : collègues pour les premiers, public beaucoup plus hétérogène composé de philosophes, d'étudiants et de mathématiciens pour le second.

La lecture de ces deux ouvrages peut cependant se croiser, voire s'articuler justement en ce sens que les cas cliniques présentés dans les *Premiers Écrits* peuvent se lire comme une introduction habile au cheminement plus poussé d'une pensée aussi ondoyante qu'efficace qui apparaît dans *La Logique du fantasme*. Il y a, entre les deux œuvres, outre une chronologie évidente, ce qu'on peut appeler de la suite dans les idées...

Les cas cliniques des *Premiers Écrits*

Avec son doctorat en psychiatrie, les premiers pas de Lacan à Sainte-Anne sont déjà empreints de la formidable subversion dont il fera preuve tout au long de sa

¹ Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XIII, *L'Objet de la psychanalyse*, séance du 12 décembre 1965, inédit.

² À propos de ce signifiant (la Chose/ *das Ding*) : Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, 1959-1960, Paris, Seuil, 1986.

carrière. Il lutte en effet d'emblée contre une dépathologisation de la paranoïa et engage le sujet à parler d'avantage, voire à écrire, sans négliger la précision médicale (chirurgicale si nous usons de métaphore) exigée pour analyser les cas, avec par exemple l'examen minutieux des téguments d'une traumatisée de guerre en 1928. Montrant par là que le corps et la physiologie font absolument partie du sujet, il entame une rupture avec les tentations biologiques de l'organodynamisme qui était alors appliqué au traitement des troubles mentaux³.

Structure de la paranoïa

La paranoïa est donc en pleine redéfinition et Lacan, qui évoque l'idée d'une structure comme spécificité d'un vécu formant un tout, fait assez vite bouger les lignes.

La notion de structure paranoïaque (en formation dès l'enfance ou la puberté) émerge lentement de ses travaux grâce l'étude des cas de délire à deux, ou folies simultanées, avec notamment l'idée que cette structure tend toujours vers une construction et qu'il se trouve, dans les psychoses paranoïaques, une forme incontestable d'intégrité intellectuelle. La subtilité de cette structure offre également la possibilité d'une évolution chronique sans démence, ce qui met en évidence les difficultés peu surmontables en matière de prophylaxie dans ce domaine.

Le dire et l'écrire dans le traitement des pathologies

Outre cette remise en question d'une vision quelque peu réductrice des pathologies, Lacan innove également en appliquant une attention particulière aux écrits des patients. Au-delà de l'intérêt porté à la valeur de la parole (à Sainte-Anne, l'écoute fait déjà partie intégrante du soin), il expose, avec le cas Aimée⁴, les différentes ressources mises à la disposition du médecin dans les travaux d'écriture. La schizographie⁵ retient son intérêt, car elle dévoile des subtilités que le psychiatre s'acharne à décoder pour que les confusions sémantiques, nominales ou grammaticales puissent devenir ressources vers une meilleure compréhension du

³ Lire à ce propos l'ouvrage d'Augustin Ménard, *Voyage au pays des psychoses*, Nîmes, Champ social, coll. « Psychanalyse », 2008.

⁴ La paranoïa du cas Aimée est l'objet de la thèse de médecine de Lacan en 1932 et constitue l'un des plus célèbres cas de l'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse.

⁵ Terme inventé par Lacan : l'étude des écrits de certains patients révèle des troubles visibles dans l'écriture alors qu'ils ne l'étaient pas dans leur discours.

cas. Paranoïa, érotomanie, délire obsessionnel : Lacan aborde pour la première fois ces pathologies en insistant sur le lien étroit qui peut être établi entre la linguistique et les troubles psychiatriques, non sans souligner également la poésie qui peut s'en dégager.

Le cas Aimée sera décisif, permettant au jeune psychiatre d'articuler ce qui sera plus tard noué plus précisément avec la figure du nœud borroméen. Dans ces premiers cas, Lacan entrevoit en effet déjà les ressorts communs que présentent le symbolique, l'imaginaire et le réel, ce qu'il continuera de logifier jusqu'à son dernier enseignement.

Le cas des sœurs Papin

Une autre originalité du médecin se trouve dans son étude du crime des sœurs Papin (1933), où ce nouage se fait de manière flagrante avec par exemple l'arrachage des yeux des victimes (le symbolique, refoulé, surgit bien dans le Réel, du moins dans l'accomplissement du délire). Sur les trois traits de la paranoïa – délire intellectuel, réactions agressives, évolutions chroniques –, Lacan fait planer, pour la première fois, l'influence, la dynamique des tensions sociales, ainsi que l'importance du complexe fraternel et de la passion narcissique. L'étude de ce cas permet également de mettre en évidence ce que Lacan évoquait déjà précédemment, à savoir que l'accomplissement de l'acte met fin au délire⁶.

Premiers pas à Sainte-Anne, premiers pas vers la psychanalyse : ces *Premiers Écrits* se révèlent être donc de précieux trésors en guise de prémices d'une élaboration intellectuelle qui va peu à peu trouver son installation plus théorique dans le *Séminaire*.

Les cas cliniques, toujours, serviront néanmoins de cadres, de socles à la recherche psychanalytique de Lacan, recherche qui s'articulera de plus en plus autour de la logique, visant l'approche la plus précise de ce qui se trame dans les coulisses de l'être humain. Importance de l'écrit, contours de la structure, nouage entre le réel, l'imaginaire et le symbolique : chronologiquement loin des *Premiers écrits*, *La Logique du fantasme* en tire cependant toujours un peu le fil...

⁶ À propos de cette étude, lire l'article de Dominique Lechevallier, « Le cas des sœurs Papin : une question de style », *Psychanalyse*, 2007, vol. 2, no 9, p. 63-69, disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-psychanalyse-2007-2-page-63.htm>.

Une articulation laborieuse : la logique du fantasme

Une trentaine d'années après ces écrits, le Séminaire de Lacan propose une approche aussi complexe que complète de ces mystères que sont le rapport sexuel et le fantasme. L'ouvrage est dense, illustré de nombreux graphes, tableaux ou articulations logiques mises en schémas que l'auteur applique à ces notions en les empruntant à la sphère purement mathématique, ce qui peut de prime abord dérouter le lecteur. Jacques-Alain Miller le prévient dès la quatrième de couverture de l'ouvrage : « Bien d'autres vues et constructions saisissantes attendent le lecteur s'il veut bien suivre dans ses méandres, piétinements, revirements, et aussi avancées et fulgurances, une pensée obstinée et profondément honnête⁷... » Ces schémas, dont l'étude se révèle parfois vertigineuse, sont pourtant des supports nécessaires à l'échafaudage minutieux d'une logique du fantasme.

Dès le début, l'inconscient est redéfini comme étant, en plus d'un support structuré comme un langage, ce qui barre le sujet, notamment dans son rapport ambigu à l'objet *petit a* ($\$ \leftrightarrow a$) et l'imaginaire de la mère apparaît comme influant la structure subjective de l'enfant (voir *La Logique du fantasme*, p. 14-15).

L'énigme travaillée

Ce que Lacan rappelle dans les premières pages du *Séminaire*, amorçant par là même les premières ébauches d'une structure du fantasme, c'est que ce dernier aurait à voir avec un nouage (un enchevêtrement) entre le sujet, l'objet (au sens d'objet d'amour) et l'au-delà de celui-ci (objet *a*). Ainsi, même si l'élaboration du raisonnement se déroule sur des centaines de pages, quelques allusions sont déjà relevables concernant l'aboutissement de ce cheminement et une formule pour écrire le fantasme est déjà proposée. S'il maintient la tension de l'énigme en usant de digressions, Lacan sème tout au long de ses interventions les indices nécessaires à sa résolution. Le lecteur peut se perdre au détour de certaines pages mais l'opiniâtreté dans la lecture lui permettra tout de même de tirer quelque chose au clair...

⁷ Jacques-Alain Miller, Quatrième de couverture, Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XIV, *La Logique du fantasme*, Paris, Seuil, coll. « Le champ freudien », 2023.

L'objet petit a n'existe que par sa perte

Usant de la figure géométrique du tore, et du trou dans celui-ci, il est mis en exergue que, du fait du langage, le sujet est séparé de l'objet a. C'est en effet à cause de la coupure établie par le langage – le sujet y étant baigné dès le début de son existence –, que l'être humain se retrouve continuellement lié à cette perte : il y a un exil subjectif du sujet dans son rapport au langage.

Le nouage RSI⁸ prend progressivement forme avec l'idée que toute réalité humaine (à distinguer de la notion de réel) est le montage du symbolique et de l'imaginaire (chapitre I : « La promesse du logique », p. 20). Ainsi, à défaut d'aborder frontalement le fantasme (chose impossible), Lacan évoque d'abord le désir, avec la chute du petit a, comme étant l'essence de la réalité.

Ce qu'il appelle la logique du fantasme se devine en filigrane comme l'écriture de celui-ci, une écriture semblable aux hiéroglyphes égyptiens qui apparaissent bien comme une écriture avant même que l'on sache la déchiffrer. Ainsi, en partant du désir, le chemin se dessine lentement vers l'idée du fantasme et du rapport sexuel, avec l'insistance renouvelée sur le fait que, ce qui est cherché dans le désir (et le fantasme le soutenant parfois) c'est ce que la marque percute une première fois, comme une lettre, une écriture qui se trace sur le corps du sujet et sur son inconscient⁹.

La vérité et l'étude essentielle du cogito de Descartes

La difficulté première associée à l'idée de structure du fantasme étant sa vérité, s'ensuit dans le séminaire une longue interrogation sur la définition de cette notion, la vérité, non seulement au sens philosophique mais bien plus loin encore : au sens ontologique. En résulte deux assertions fondamentale : il importe de distinguer l'énonciation de l'énoncé ; l'inconscient ne connaît pas la contradiction. L'étude de cette idée de vérité engendre assez immédiatement la question du refoulement, dans son effet de substitution signifiante, pour aboutir à un premier palier d'élaboration de la logique du fantasme : le refoulé n'est écrit qu'au niveau de son retour (chapitre IV : « Du grope Klein au cogito »).

⁸ Ce nouage Réel Symbolique Imaginaire est particulièrement étudié dans le *Séminaire 22, RSI*, disponible en version audio à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=tMfvomj3c6w>.

⁹ Sur le désir et la notion de marque, lire aussi : Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, Paris, Points, coll. « Essais », 2022.

Très rapidement, Lacan fait entrer en jeu le cogito de Descartes, le décompose, le tourne, le distord pour dans un premier temps entrevoir l'idée que le fantasme, c'est peut-être bien là où *je ne suis pas*, ce qu'on retrouve dans le fameux « un enfant est battu », exemple phare du fantasme tel que Freud l'a élaboré¹⁰.

Le cogito servira finalement de fil rouge à l'enseignement de Lacan. En effet, concernant le rapport sexuel et le fantasme, le psychanalyste met évidence le rapport et l'impossible accès au grand Autre comme lieu de la parole, puis comme lieu du corps en soulignant l'effet de division que ce rapport entraîne sur le sujet.

Il n'y a pas d'acte sexuel

Rapprochant par la suite l'objet petit a du nombre d'or, le Séminaire avance vers l'idée que le rapport sexuel se révèle finalement anharmonique – le 1 originel n'étant jamais complètement atteignable puisque l'objet petit a est toujours chu – tout en comportant une forte dimension poétique (au vrai sens du verbe grec ποιέω). Cette dimension poétique, inventive, se trouve particulièrement dans la position féminine qui, mettant dans le rapport sexuel ce qu'elle n'a pas, crée tout de même cet objet toujours évanouissant.

Et, s'il y a dans les deux positions – masculine et féminine – un manque symbolique du phallus, flagrant dans le rapport sexuel notamment par la constatation qu'on ne possède jamais totalement le corps étreint, de même qu'on n'en partage jamais vraiment la jouissance, Lacan peut commencer à énoncer son fameux : *il n'y a pas d'acte sexuel* (chapitre XII : « Satisfaction sexuelle et sublimation »).

Renouant avec son goût pour la linguistique, il montre alors l'importance dans cet acte de la métaphore comme de la métonymie, l'importance des objets (regard, voix, sein par exemple) et la prépondérance absolue de l'objet petit a, qui, incommensurable, n'en supporte pas moins le sujet.

La jouissance, le fantasme

Vient alors la question de la jouissance, qui relève non seulement de l'objet petit a, mais aussi de la valeur 1 (laquelle concerne la prétendue union sexuelle) et de la seconde valeur 1 éperdument recherchée dans l'acte sexuel. Lacan relève alors, à partir de cette confrontation de l'objet a à l'unité, l'idée de trait unaire, qui se trouve

¹⁰ Sigmund Freud, « *Un enfant est battu* » : *Contribution à la connaissance de la genèse des perversions*, traduit par Cédric Cohen Skalli, Paris, Payot.

dans l'autre, et aboutit à la conclusion provisoire que le lieu du plaisir serait celui de la moindre tension, sans être suffisant.

Ce qui résulte toujours de ce raisonnement, c'est que le corps (lieu de l'Autre) est fait pour être marqué, que ce soit par des signifiants ou par la perte de cet objet a qui permet au désir d'atteindre sa nature de suspension et de tension.

Mais quid du fantasme ? Le cheminement vers l'élaboration d'une logique le concernant est donc aussi lent que tortueux mais ce qui se fait jour est qu'il n'y a de jouissance que du corps et que le rapport sexuel n'existe pas (chapitre XVIII : « Il n'y a pas de jouissance que du corps »). Là entre en jeu l'articulation d'une logique subtile pour déterminer ce qui, pour le sujet, permet de supporter le fait de ne jamais atteindre la jouissance de l'autre ainsi que de ne jamais le posséder totalement. Et, ce support, justement, se trouve dans le caractère nébuleux et énigmatique du fantasme, lieu clos du « je ne suis pas » déroulé par le cogito cartésien.

De cette forme d'absence du sujet dans le fantasme reste alors le *Dasein*¹¹ du sujet : qu'il s'agisse de pervers ou de névrosé, celui-ci rejoignant justement celui-là par le fantasme dont la logique croise l'aliénation et la répétition dans un mode singulier, propre à chaque sujet.

Le désir est donc toujours suspension et, s'il n'y a pas d'acte sexuel au sens où l'homme (position masculine) et la femme (position féminine) s'y feraient valoir l'un pour l'autre, c'est bien le fantasme qui permet, tout en demeurant souvent inavouable, de supporter cette assertion.

La psychanalyse, une question de désir

La lecture de ces deux ouvrages permet donc une assez juste approche psychanalytique de la continuité de l'orientation lacanienne même si trente ans les séparent et que leur nature est absolument différente.

Si, dans les *Premiers Écrits*, les cas cliniques sont les supports essentiels à l'élaboration d'une structure, notamment de la paranoïa, ainsi que des premiers nouages balbutiants entre Inconscient Imaginaire et Symbolique, le séminaire *La Logique du fantasme* offre quant à lui une élaboration plus théorique, voire plus mathématique, de cette notion de fantasme qui n'était qu'aperçue dans ces cas extrêmes. Sans aller jusqu'à la paranoïa ou à la perversion qui en seraient les extrêmes franchissements, il semble évident que cette logique du fantasme est en

¹¹ Littéralement traduit par « être là », la notion de *dasein* est développée par Heidegger et Lacan la reprendra fréquemment pour l'adapter à l'étude psychanalytique du sujet. Ici, ce *dasein* est associé à « ce qui reste » du sujet malgré son évanouissement dans le fantasme.

tout cas ce qui permet au sujet de tenir et de « subvenir à une certaine carence du désir à l'entrée de l'acte sexuel » (Chapitre XXI : « L'axiome du fantasme »).

BIBLIOGRAPHIE

Freud Sigmund, « Un enfant est battu » : Contribution à la connaissance de la genèse des perversions, traduit par Cédric Cohen Skalli, Paris, Payot.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, Paris, Points, coll. « Essais », 2022.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, 1959-1960, Paris, Seuil, 1986.

Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XIII, *L'Objet de la psychanalyse*, inédit.

Lechevallier Dominique, « Le cas des sœurs Papin : une question de style », *Psychanalyse*, 2007, vol. 2, n° 9, p. 63-69, disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-psychanalyse-2007-2-page-63.htm>.

Ménard Augustin, *Voyage au pays des psychoses*, Nîmes, Champ social, coll. « Psychanalyse », 2008.

PLAN

- Les cas cliniques des Premiers Écrits
 - Structure de la paranoïa
 - Le dire et l'écrire dans le traitement des pathologies
 - Le cas des sœurs Papin
- Une articulation laborieuse : la logique du fantasme
 - L'énigme travaillée
 - L'objet petit a n'existe que par sa perte
- La vérité et l'étude essentielle du cogito de Descartes
 - Il n'y a pas d'acte sexuel
 - La jouissance, le fantasme
- La psychanalyse, une question de désir

AUTEUR

Clémence Tombereau

[Voir ses autres contributions](#)

cleoyaah@gmail.com